



Sur la voie de l'harmonie avec Laurence Brion.

Rencontre avec une Maître Enseignant de Reiki.

Au cours de notre visite hyéroise, nous avons eu le plaisir de rencontrer cette âme passionnée par l'être humain et soucieuse de son bien-être, qui se qualifie surtout de « relation d'aide » lorsqu'elle évoque sa noble vocation.

Laurence Brion incarne une professionnelle accomplie de la médecine douce, puisqu'elle utilise plusieurs techniques destinées au mieux-être de la personne. Parmi ces méthodes unies pour accéder enfin à la sérénité, nous retrouvons : le Reiki, le décodage biologique, la Psychogénéalogie, la PNL – programmation neuro linguistique).

Comme Laurence l'exprime de manière éloquente sur son site internet (www.om-reiki-on):

« Ma principale aspiration est de faire partager les techniques que l'univers a mis sur mon chemin afin d'en faire bénéficier les personnes qui en feront la demande ».

Nathalie Moulin : Quelles motivations vous ont amenée à être présente ici durant ces trois jours de salon du bien-être ?



Laurence Brion : Ma motivation est de me faire connaître et faire connaître le Reiki, mais également de pouvoir dialoguer avec des gens intéressés par ce sujet et sur l'approche qu'on peut avoir de se faire du bien à soi-même. Le Reiki est une technique qui va aussi bien être critiquée qu'encensée. Etre présente sur un stand ouvert à un large public permet de communiquer et peut-être rétablir certaines « vérités » sur cette méthode de soin. J'ai eu l'occasion, pour ce faire, d'assurer des conférences

qui m'ont permis de communiquer clairement sur ce thème.

NM : Avez-vous constaté de la part des visiteurs, des demandes informatives concernant votre pratique ou essentiellement de la curiosité ?

LB : J'ai surtout constaté des demandes d'informations bien précises sur le Reiki. Il suffit, par exemple, qu'ils aient ressenti des choses et qu'au fond d'eux ils aient « entendu » un appel pour que parler avec quelqu'un qui le vit au quotidien leur permette d'avoir des informations claires.

NM : Quel est, selon vous, l'intérêt d'un salon comme celui-ci ?

LB : Je trouve que c'est un salon intéressant puisqu'il parle de bien-être en général et qu'il associe des stands de gastronomie à des stands de produits pour le bien-être, ou encore à des stands

de techniques comme la mienne. Et c'est je crois toujours intéressant de pouvoir aller dans un endroit comme ce salon, durant une période donnée, dans le but de rencontrer un maximum de professionnels oeuvrant chacun à leur façon au bien-être.

NM : Quels souvenirs garderez-vous de cette expérience ?

LB : Vraiment un très bon souvenir. D'abord, parce que les exposants rencontrés ici sont tous des gens charmants avec lesquels j'ai eu un contact spontané très chaleureux ! D'autre part, les organisateurs sont également des gens très chaleureux que ce soit Nadine ou François d'ailleurs. Ce sont des gens qui sont « dans le cœur », et cela me parle énormément ! Ce qui rejaillit donc sur l'ambiance du salon, ce sont les gens qui sont présents, ceux qui passent, ceux qui semblent plus intéressés. Tous se trouvent alors dans une qualité d'écoute et de partage. Tout cela m'a donné plein de bonheurs et plein de chaleur dans le cœur.

NM : Comment voyez-vous l'avenir des médecines douces ?

LB : L'avenir des médecines douces sera de plus en plus prospère et de plus en plus épanoui à mon goût. En effet, ce sont des approches complémentaires les unes par rapport aux autres, dans un

respect de la personne, de son rythme, et de ce qu'elle recherche. Les personnes qui tiennent de plus en plus à être entendues en tant qu'individu unique, vont se diriger vers ces techniques qui permettent d'apporter des réponses, ou peut-être des voies, les autorisant à exister dans le respect d'elles mêmes. Les méthodes douces vont venir en complément des techniques traditionnelles qui ont fait leur preuve mais qui ont parfois leurs limites. Les médecines douces répondant à d'autres



facettes de l'être, cela signifie qu'elles ne pourront que compléter les techniques traditionnelles, accroître et aller dans le sens du bien-être de chacun. Alors, forcément, leur présence deviendra de plus en plus importante dans la vie des gens. Cela va, de même, entraîner un « ménage » au sein des professionnels malhonnêtes. Plus on

communiquera sur ce thème, plus cela permettra aux gens de faire le tri afin de se diriger vers les « relations d'aide » qui leur correspondent réellement, des professionnels qui vont ainsi les respecter totalement.

Propos recueillis par Nathalie Moulin –
Rédactrice www.natalym.com
Photos : Sandrine Gallois –
www.sgwebcreator.com